

Les Ulis - Orsay : le bras de fer continue rue du Vaucluse

Les Ulis - Orsay : le bras de fer continue rue du Vaucluse

□ > Île-de-France & Oise > Essonne | Elia Dahan | 08 septembre 2017, 19h54 | MAJ : 09 septembre 2017, 12h18 | □ □ □ 0



Les Ulis, rue du Vaucluse, mardi 5 septembre. Jean-Christophe Péral, habitant d'Orsay veut proposer un questionnaire à tous les habitants pour qu'ils se prononcent sur l'ouverture ou non de la rue du Vaucluse à la circulation. (LP/E.D.)



Malgré une pétition et beaucoup de mécontents la maire des Ulis ne veut toujours pas retirer la barrière entre les deux villes.

« Nous sommes au point mort complet, la situation ne bouge pas », explique Françoise Marhuenda, maire SE des Ulis qui ne compte pas déplacer la barrière et l'imposant pot de fleur installés rue du Vaucluse. [Depuis jeudi 31 août, la rue et l'allée Alfred-Pohu d'Orsay sont infranchissables pour les piétons.](#) L'élue a pris cette décision pour demander au maire d'Orsay d'ouvrir cette voie et plusieurs autres à la circulation afin de désengorger sa commune.

« Elle ferme ce passage car elle veut qu'on l'ouvre », Jean-Christophe, habitant du quartier de Mondétour à Orsay essaye d'expliquer à des passants pourquoi ils ne peuvent plus emprunter ce chemin. C'est pitoyable et cela ne va faire qu'augmenter les tensions entre nos quartiers. » Une crainte partagée par David Ros maire PS d'Orsay. « J'ai envoyé une lettre aux habitants pour leur indiquer que je n'étais en rien responsable de cette situation, et que j'étais ouvert à la création de conseils interquartier pour réfléchir à des solutions

Les Ulis - Orsay : le bras de fer continue rue du Vaucluse | Evernote sur le Web
et que j'étais ouvert à la création de consensus interquartier pour rechercher à des solutions,
indique l'élue. Ces réunions ne sont plus opportunes aujourd'hui car il y a trop de tension. »

42 signatures pour le retrait de la grille

Cette séparation qui n'est pas que symbolique a également été voulue par Françoise Marhuenda pour pointer le « sectarisme » dont fait preuve, selon elle, la ville d'Orsay par rapport aux Ulissiens « Plusieurs rues de Mondétour sont fermées aux voitures, pas aux Ulissiens, indique Jean-Christophe. Il a décidé de préparer un questionnaire qu'il soumettra aux habitants des quartiers pour savoir s'ils souhaitent ou pas que ce passage soit ouvert à la circulation des véhicules. « C'est une question de sécurité, pas de citoyenneté, lance Fouad, habitant des Ulis, très remonté. Laisser passer des voitures ici alors que c'est un quartier résidentiel peut représenter un danger pour nos enfants. »

Ce jeudi, les habitants des Ulis ont remis une lettre à leur maire signée par 42 personnes. « Le but de ce courrier est de lui faire part des conséquences sur notre vie quotidienne de ce grillage et que la gêne ne doit pas s'éterniser », confie une habitante. Un courrier qui ne changera pas la décision de Françoise Marhuenda. « Je suis prête à rassembler les mécontents devant la mairie d'Orsay et je compte saisir la préfète sur cette question », promet l'élue. « Cette décision a été prise sans faire l'objet d'un arrêté municipal et madame Marhuenda engage sa responsabilité si un jeune se blesse en franchissant la barrière, elle n'est pas dans le sens de la légalité pour en appeler à la préfecture », a répondu David Ros.

Elia Dahan

Essonne

rue du Vaucluse

Pétition

Circulation

Clochemerle

leparisien.fr